

L'art de fumer.

L'usage du tabac pratique avec art devient un plaisir élevé qui adouci les douleurs quotidiennes de l'homme et le distrait des peines et des soucis du moment, de sorte qu'il plane au-dessus de toutes les misères terrestres, dans une solitude béate. Je ne crois pas qu'il y ait un meilleur consolateur dans les heures sombres de la vie qu'un cigare de la Havane ou un chibouk rempli d'excellent Durham, ou bien encore une cigarette d'exquis Richmond.

Je vous entend déjà me dire : il est vrai que la fumée du tabac dissipe les chagrins et les soucis, mais elle n'en contient pas moins un poison dangereux. Je veux bien reconnaître que le poison contenu dans le tabac a déjà causé des malheurs, mais je soutiens que ce fait ne prouve rien contre le charme et l'utilité de la fumée.

Dans notre vallée de larmes, les hommes n'ont aucun plaisir qui ne renferme, au moins à l'état latent un poison dangereux. Les victimes de l'amour, du vin et même du chant, ce plaisir idéal contre tous, sont innombrables et en dehors de ces trois jouissances, la vie n'est guère tenable que pour un fumeur éminent.

Le tabac n'est point un corps simple, mais un composé d'éléments très nobles et d'éléments très ordinaires; chacun peut donc y trouver ce qui lui convient davantage. Un palais grossier ne sait pas apprécier le goût exquis, mais fin, des huiles aromatiques et l'on rencontre des fumeurs dépravés qui se croient très compétents, surtout en recherchant dans le cigare surtout l'armonique. D'ailleurs, le goût c'est l'homme, et l'on peut dire : "Dis-moi ce que tu fumes, et je te dirai qui tu es."

Il est vrai que l'on ne peut pas toujours agir comme on veut, mais, de même que la mauvaise société corrompt les bonnes mœurs, la fumée du mauvais tabac avilit les natures les plus nobles.

Celui qui ne sait pas fumer intelligemment, traite le tabac comme s'il n'était qu'une matière commune destinée à renouveler certains éléments de l'organisme humain. La qualité du tabac doit changer avec les heures du jour, ainsi que la manière de fumer. La méthode doit varier suivant que l'on se trouve chez soi ou au dehors, en ville ou à la campagne, en voiture découverte ou en chemin de fer, dans la plaine ou sur la montagne.

On ne doit pas perdre de vue que le même tabac a un autre goût lorsqu'on le fume lentement dans une douce contemplation, ou bien lorsqu'on respire la fumée violemment et sans réfléchir; que son parfum varie suivant que l'on fume après un repas frugal ou après un repas copieux.

Mais en voilà assez, celui qui ne sent pas la vérité de ces faits ne la sentira jamais. On naît fumeur comme on naît poète.

Conseils aux célibataires.

Prends une femme, et obéis à l'ordre de Dieu, prends une femme et que la société te compte désormais parmi ses membres fidèles.

Mais examine avec soin, et ne te fixe point avec précipitation; du choix que tu vas faire dépend ton bonheur futur, et celui de ta postérité.

Si la toilette et la parure emportent une grande partie de son temps, si elle est éprise de sa beauté, si elle se complaît dans son éloge, si elle se livre à des rires fréquents et immodérés, si elle n'est point assidue à la maison de son père, si elle fixe les hommes et promène sur eux des regards hardis, quand sa beauté égalerait l'éclat de l'astre du jour au milieu de sa course, fuis le sentier qui te conduit sur ses pas, et ne te laisse pas surprendre aux amorces trompeuses de ton imagination.

Mais si tu rencontres la sensibilité du cœur jointe à des mœurs douces et pures, une âme accomplie et des traits qui plaisent, emmène la dans ta maison; elle est digne d'être l'amie de ton cœur, la compagne de tes jours, la moitié de ton être.

Ah! chéris là tendrement, comme le plus doux bienfait que le ciel ait pu t'envoyer! Que ta conduite envers elle, toujours pleine de bonté, te rende toujours plus cher à son cœur. Elle est la maîtresse de ta maison; témoigne lui du respect, enfin que tes serviteurs lui obéissent.

Ne la contrarie point sans sujet: elle partage tes peines, qu'elle partage aussi tes plaisirs. Reprends-la de ses fautes avec douceur; ne soit pas trop rigoureux dans la soumission que tu en exigeras.

Dépose tes secrets dans son cœur, ses conseils sont sincères; tu ne seras point trompé. Garde-lui ta foi; car elle est la mère de tes enfants.

Lorsque la douleur et la maladie l'assiègent, calme son affliction par tes soins. De ta part, un regard de compassion et d'amour allégera son chagrin, adoucira ses peines, et lui sera bien plus salutaire que tout l'art des médecins. Fais bien attention à la délicatesse de son sexe, à la fragilité de sa constitution, et ne traite point ses faiblesses avec sévérité; mais souviens-toi de tes propres défauts.

A propos d'une Puce.

M. de Cherville, le conteur aimable, révèle dans toute leur horreur les conséquences qu'entraîne, certain jour, la démence d'un homme qui avait épargné la vie..... d'une puce.

Un philosophe, ayant été mordu par une puce, saisit l'ennemi brusquement, puis le tonant entre son pouce et son index, se dit:— Vais-je tuer cet insecte? La vie est-elle moins sacrée dans la puce que dans l'homme? Celle-ci

a cherché à se repaître d'une goutte de mon sang... pour quoi? Parce qu'elle avait faim. Et qu'est-ce que je fais donc, moi, quand l'appétit me le conseille? Est-ce que je ne mange pas la chair du bœuf et du mouton égorés pour mes besoins féroces et ceux de mes semblables? Je suis aussi vorace que ce petit animal; encore n'a-t-il que l'instinct, et c'est ce qui l'excuse. J'ai la réflexion, c'est ce qui me condamne. Non, je ne le punirai pas pour m'avoir fait ce que je fais à d'autres créatures.

Et il déposa la puce sur le dos d'un chien qui passait.

Le chien appartenait à une bourgeoise dont les pas blancs invitèrent l'insecte à changer de logis. Il monta plus haut; quand le soir, la bourgeoise se déchaussa; si bien qu'au milieu de la nuit, il fit éprouver à la dame une démangeaison très vive, qui la réveilla.

Près d'elle, dormait son mari, et monsieur, rêvant tout haut, prononçait, en ce moment, avec un accent de vive tendresse, un nom qui n'était pas le sien. Elle écouta plus attentivement; c'était celui de sa meilleure amie. Madame ne dit rien, mais dès l'aube, se levant, elle courut conter au mari de cette éhontée trompeuse tout ce qu'elle avait entendu. Ce n'était pas un Dandin, il jura qu'il vengerait tout le monde, et commença par provoquer et percer d'un coup d'épée le complice de son infidèle, c'est-à-dire le conjoint de la dénonciatrice, qui fut à l'instant pris de remords et de folie, et se précipita du haut d'une croisée. La coupable elle-même fut épargnée parce qu'elle promit d'être plus discrète à l'avenir et meilleure ménagère de l'honneur de sa maison. Ce n'était qu'une feinte; elle avait résolu de se venger à son tour, et vilainement, elle empoisonna ce bourreau qui avait tué son amant. Le crime fut découvert, la préméditation était évidente; les jurés n'osèrent admettre les circonstances atténuantes, suivant leur coutume, et le président de la République d'alors refusa de commuer la peine de mort prononcée contre l'empoisonneuse. Elle périt sur l'échafaud.

Quel carnage, pour un scrupule de philosophe qui avait hésité à écraser une puce!

BADINAGES.

La scène est dans le comité de la pipe à la chambre des Communes. On parle du dernier discours prononcé par le gros honorable M. Mousseau:

—Ce magnifique discours est divisé en trois points... —Oui, je sais, interrompit X... point de style, point d'idées, point d'esprit.

Il en est souvent des hommes ainsi que des pommes de terre quand on veut les éplucher; il ne reste rien de leur personne.

Un critique influent, lisant une pièce de vers que M. Bélanger d'Ottawa lui avait soumise, et reculant d'effroi devant un soldisant alexandrin, qui avait au moins dix-huit pieds:

—Mais ce n'est pas un vers, s'écria-t-il... c'est un boa!

Un discours de maire de campagne à deux jeunes mariés:

—Monsieur, mademoiselle, mon écharpe municipale est la juste représentation de votre bonheur. La bande rouge, monsieur, est l'emblème de l'ardeur de vos feux; la bande blanche, mademoiselle, est le symbole de la pureté de votre âme, et la bande bleue, si elle était verte, serait... votre espérance!

Un joli mot d'enfant:

—Ne crie pas si fort, ma petite Eva, ta maman dort. Le bon Dieu lui a envoyé cette nuit une petite sœur!

—Alors, ne réveillons pas mamant. Elle aura une surprise.

Une vieille dame, tracassière et fort avare, dit à sa bonne:

Je ne te donne pas d'étrennes, mais, ma fille, n'oublie pas qu'en compensation je t'assure une reate après ma mort.

—Je n'oublie pas, répond la bonne. Mais si, du moins, on pouvait savoir quand cela arrivera, on prendrait patience!

En cour d'assises:

Un vieux criminel de soixante-sept ou soixante-huit ans vient d'être condamné à vingt ans de réclusion.

—Merci, mes bons juges, s'écria-t-il en se levant de son banc; je n'espérais pas vivre autant que cela!

Copié dans un journal américain, qui peut-être n'est pas insensible à la réclame:

POURQUOI JOB est-il mort si pauvre?...

C'est qu'il n'avait jamais fait d'annonces!

Discussion grammaticale entre deux amoureux!

Charles.— Un baiser est un substantif; mais dis-moi donc, chère Marie, est-ce un nom propre ou un nom commun?

Bien étranges les méthodes de mnémotecnie!

Un des adeptes de cette "science" vient de publier un cours de géographie dont il suffira de citer ces deux traits:

Pour fixer dans la mémoire le département de la Dordogne et son chef-lieu, il n'a rien trouvé de plus simple que cette phrase: —Dors donc, ou péris, queux!

Le département du Finistère doit se rappeler par ces mots: —On peut souvent dire à un musicien, finis cet air, avec plus d'autorité qu'un père.

Et dire que l'auteur de cette méthode a passé consciencieusement des jours et des nuits au travail, comme s'il se fut agi de quelque chose d'utile!

QUEEN'S HALL.
GRAND CONCRET ANNUEL
AU BENEFICE DE
L'HOPITAL NOTRE-DAME
Sous la direction de M. le Professeur Couture.
MERCREDI le 12 AVRIL.
Le plan de la salle est déposé chez MM. Sénécal, Fréchon & Cie où les sièges peuvent être réservés sans charge extra.
Admission: \$1.00
Le programme de ce concert sera publié dans quelques jours.

AUX
MA CHANDS DE DETAIL
ET AUX
COLPORTEURS
BOURGOUIN & CIE.
Commerce d'articles de fantaisie (small wares), Marchandises sèches. Le fonds le plus varié de la ville.
323, 325 et 397
Rue ST. PAUL.

MUSIQUE NOUVELLE

Denier amour Romance	30
La valse des feuilles	25
Gertrude	35
Mariette	25
La légende du grand étang	30
Mon cœur est apaisé Romance	30
Ton souvenir	30
Sous les Tilleuls	35

Expédié Franco sur réception du prix marqué en timbres-postes de 1 centin du Canada ou des Etats-Unis.

LAVIGNE & LAJOIE
265
Rue Notre-Dame,
Montreal
Pianos et instruments de musique de toutes sortes.
Seuls agents pour les Célèbres
PIANOS SOIMER
Montréal 12 Nov.— n. o.